

## Un texte peu connu d'Henri Guillemin : « Demain en France »

A la fin de l'année 1943, Henri Guillemin se trouve en Suisse où il s'est réfugié l'année précédente, venant de Bordeaux. Il n'est pas encore membre du corps diplomatique : c'est seulement en 1945, après la fin de la guerre, que le gouvernement français lui proposera un poste d'attaché culturel à l'Ambassade de France à Berne. Que fait-il alors ? Déjà père de quatre enfants (le dernier, Michel, naît en 1943), il enseigne à l'Université de Genève, fait des recherches et des publications, et s'attend à regagner son poste à l'Université de Bordeaux à la fin des hostilités (ses contacts avec Genève dataient d'avant la guerre, il ne s'est pas établi là par hasard).

Ses publications et ses recherches universitaires (il travaille par exemple à cette époque sur Rousseau, Lamartine, et Hugo, cité dans la dernière page de l'article « Demain en France ») lui ont déjà assuré une petite notoriété. Relisons dans le livre de Patrick BERTHIER *Guillemin, une vie pour la vérité* ce qui concerne ces années 1942 à 1944 (Utovie 2016, p.23 à 29). Ouvrages, articles, préfaces (sans compter quelques possibles conférences en Suisse non conservées), le pli du travail acharné est pris depuis les années de préparation de la thèse.

Le voilà invité à écrire un « papier » pour les patients français hospitalisés à l'hôpital de Leysin, peu avant Noël 1943. Un message d'encouragement destiné à un public bien particulier, qui s'attend à repartir en France quand la guérison et la fin des hostilités le permettront. Ce message paraît dans le numéro de Noël de la revue éditée par l'hôpital, « Altitude 1500 ». Tout de suite, Guillemin va recevoir des responsables des Editions neuchâteloises Ides et Calendes la proposition d'éditer ce texte en 75 exemplaires hors commerce. Cette édition sortira fin février 1944.

En 1994, à Mâcon, deux ans après la mort d'Henri Guillemin, le libraire Norbert DARREAU (Librairie ancienne), qui collectionne ses œuvres, publie une bibliographie d'Henri Guillemin, à l'occasion d'une exposition sur notre auteur organisée à Mâcon. Ce livret contient aussi deux textes devenus plus ou moins introuvables pour le grand public : « Demain en France » et « Ma Conviction profonde ». Le premier est reproduit tel quel, avec les illustrations d'André Rosselet, la reproduction de la lettre d'HG autorisant la publication de son texte.

Et maintenant, en 2022, le flambeau est repris par l'éditeur Utovie, qui assure à ce texte la plus grande visibilité avec cette édition numérique en accès libre. Merci, Jean-Marc CARITÉ, de poursuivre avec exigence et constance l'édition et la mise en ligne, aussi complètes que possible, des œuvres d'Henri ! *Voir le site [www.utovie.com](http://www.utovie.com)*

Maintenant, que penser de ce message, dont le style est parfois proche du style parlé qu'adopte Guillemin dans ses conférences, mais qui est empreint aussi de gravité et d'une certaine solennité ? Il ne s'agit pas ici de littérature, de critique historique, il est inspiré par une invitation, c'est un message de circonstance. Le texte est porteur à la fois, comme le dit son auteur, d'anxiété et d'espoir, puisque la guerre n'est pas finie, mais que l'on pressent la fin du Reich, et que la France sera à reconstruire, au sens matériel mais surtout au sens politique et éthique. Pour le moment, le pays est clivé, divisé en camps hostiles les uns aux autres. Impossible de continuer dans cette voie. Le mot le plus important ici est celui de « fraternité », ce mot qui figure dans la devise de la république française, mais qui correspond aussi à l'esprit évangélique. Si le texte manifeste un engagement politique, c'est celui-ci : il va falloir dépasser la haine de l'autre . C'est un appel à la responsabilité politique des partis pour promouvoir ce qui unit et non ce qui divise. On peut aussi le voir comme un appel à un certain désengagement partisan pour parvenir à une cohésion. Cet idéalisme, que l'on peut reprocher à l'auteur, répond à l'urgence de la situation : « c'est le moment ou jamais »... Il n'est pas si fréquent qu'Henri Guillemin parle ainsi avec le cœur.

*Joëlle Pojé-Crétien, présidente honoraire de l'association Présence d'Henri Guillemin, adjointe au site. Remerciements pour leurs avis à Patrick Berthier, Jean-Amédée Lathoud, Gino Schlanser.*